

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(Suite)

A sa femme, à ses deux fils, à sa fille Lucienne.

A tout le monde chéri qui s'occupe de lui, la-bas, très loin, au bout de la terre de Garches.

Car, chose bizarre, ce coquet village voisin de Saint-Cloud, lui semble être à dix milliers de lieues de sa prison!

C'est qu'il ressent le vague instinct, dont il ne se rend pas compte, qu'il en serait plus proche s'il en était séparé que par des milliers de lieues!

Il se sent exilé, en cette prison, et séparé du monde comme par une muraille infranchissable.

Qui à tout cela qu'il rêve; il se voit au milieu de sa famille; en l'embrasse on le fête; on se caresse; enfin on lui a rendu jus- qu'ici, le vrai coupable est sous les verrous; et à lui, l'innocent b'ave homme, on lui a rendu sa liberté; quelle heureuse journée que cette première journée à l'air libre!

Et comme cela sent bon, la campagne, les bois, les prés, les fleurs!

Il ne peut tenir en place; il va et vient; il étouffe de bonheur; à chaque instant, il a envie de crier: Vous savez je suis libre!

Il parcourt les allées de son jardin entretenu par ses fils pendant son absence, pendant la prévention; il rentre dans sa maison coquette enguirlandée de plantes grimpautes, mais partant dans les coins il rencontre des lèvres souriantes qui l'embrassent.

Et le soir, il s'endort harassé de bonheur.

Où, en rêve; en sa prison où il dort, il se voit parfaitement s'endormir à Garches, dans son vrai lit doux; et même son rêve va plus loin, comme il est fatigué de la veille, il dort plus tard que de coutume, car il rêve qu'on lui crie à l'oreille:

—Eh! Doriat! Doriat! levez-vous mon garçon...

Et il se réveille très bien, répondant d'une voix enrouillée: Laissez moi dormir encore un petit peu!

—A lons, Doriat! Debout... Vous recourez en grâce n'a pas pas été accueilli... L'heure est venue... Il faut vous lever!

Et il sent qu'on le boucaule. De rudes mains s'appliquent sur son épaule et le secouent.

Alors il se réveille, le rêve cesse, il s'assied sur son lit et regarde avec stupefaction l'étroite cellule où il se trouve, et tous ceux qui l'entourent et dont les yeux attirés le considèrent.

Il ne sait pas où il est, et il est tout surpris de ne pas voir auprès de lui, sa femme, sa fille, ses deux fils.

Au lieu de ces visages aimés, il y a là quatre hommes et un prêtre, l'abbé Follet, les cinq entrepreneurs, à différentes reprises, pendant le lugubre calvaire de sa prévention et de sa condamnation; c'est un commis-aire de police de Versailles, le greffier de la cour impériale, le directeur de la prison, l'aumônier des prisonniers.

—Hein? fit Doriat. Qu'y a-t-il? Qu'est-ce qui se passe?

—Puis, tout à coup des idées idées plus nettes lui reviennent.

—Ah! je rêvais, mon Dieu, je rêvais que j'étais libre... Et je suis toujours en prison...

—Et ap es un silence qui a quelque chose de terrifiant:

—Qu'est-ce que vous me voulez? Pourquoi me réveille-t-on? Le chef de service lui dit doucement:

—Votre recours en grâce est rejeté. L'heure de mourir est venue.

—Mourir? mourir? alors c'est la guillotine?

—L'aumônier le prit dans ses bras, l'embrassa en pleurant:

—Du courage, mon cher enfant, songez à la miséricorde de Dieu.

Et Doriat, le repoussant, dit d'une voix enroulée:

—Mourir? Mais vous savez bien que je suis innocent, monsieur le curé, puisque vous avez entendu ma confession!

Sublime et naïve parole qui prouvait la droiture du malheureux.

Doriat resta assis sur son lit. Il est à moitié nu. Il est d'un venu pressé, et il faut qu'on ordonne à

plusieurs reprises pour qu'il les comprenne.

—Allons, il faut vous lever, lui dit-on.

Il se dresse. Des gardiens lui enlèvent le costume de la prison et lui passent ses vêtements. Il se laisse faire. Le corps seulement entre leurs mains. L'âme n'est plus là il entend qu'on dit de lui:

—Il ne sera pas méchant. C'est inutile de lui passer la camisole de force.

Et le chef de la sûreté lui demande d'un air bonhomme:

—Voyons mon vieux Doriat, puisque vous allez mourir, avez-vous donc ce que vous qui avez fait le comp.

Doriat se redresse. Cela seul lui rend la vie, du rouge au visage.

—Oui, dit-il, je vais mourir, oh bien! je jure que je suis innocent.

—Quand il est chaussé on s'écarte. La porte de la cellule est ouverte.

—Marchons!

—Où me conduisez-vous? fait-il avec un frisson sur le corps.

—Dans le cabinet du gardien-chef...

—Pourquoi faire?

—Il faut qu'on vous coupe les cheveux.

—Ah oui! c'est vrai, c'est vrai, dit-il.

Et il marche en tête, les genoux se frottant, et cependant plus calme que tout à l'heure, parce qu'une pensée lui vient:

—Il est victime! Il est martyr! L'excuseur des hautes œuvres est arrivé la veille, à trois heures, de Paris par la cage des Chantiers et il est descendu avec son fourgon dans un hôtel de la rue des Récollets.

A trois heures du matin le fourgon apporte l'échafaud au pont Colbert, lieu de l'exécution, sur la route de Jany-en-Josas, entre les bois de Buc et l'hippodrome Porchefontaine.

A cinq heures, le montage des bois de justice est achevé. Deux à trois mille personnes sont là, massées derrière la troupe, grimées sur des arbres, juchées sur des tas de pierres, ayant pris place partout.

De la prison Saint-Pierre jusqu'au pont Colbert, le trajet est long—supplice de plus pour le condamné.

Et sur ce parcours la foule des curieux pour voir apparaître le fourgon qui amènerait tout à l'heure au grand trot des chevaux sur le lieu d'exécution, le gardien chef de la prison, l'aumônier, le bourreau, les aides, un magistrat du parquet de Versailles, puis Doriat les bras liés derrière le dos, le col de la chemise rabattu, Doriat la victime, Doriat le martyr...

Et ces gens qui n'ont pas trouvé de place auprès de la guillotine se sont massés sur le chemin qui conduit au cimetière des Genarvards—à un kilomètre du Pont Colbert, où doit être enterré le corps du supplicié, pendant que sa tête,—cette pauvre tête de brave homme qui avait tant pleuré durant la cour d'assises—serait envoyée à l'hôpital de la rue Dichaoud.

II

On vit apparaître un jour à Garches, vers la fin de l'été 1850 une vieille femme déguenillée, recroquevillée, aux yeux durs, à la bouche mince à chaque coin de laquelle s'enfonçaient de toutes petites rides.

Courbée et boitillant, elle se mit à demander l'aumône de porte en porte.

Personne ne l'avait jamais vue. Aucun des habitants ne la connaissait.

C'était la première fois qu'elle venait dans le pays.

Elle traînait derrière elle, attachées à ses jupes, deux petites filles, de quatre à cinq ans toutes les deux très brunes, se rassomblant beaucoup, silencieuses, la figure émaciée, extrêmement jo- lies, malgré leur allure timide et sauvage.

La mendicante fit une bonne recette.

Les bébés lui portaient bonheur.

Elle trouva le pays de son goût, sans doute, car elle s'y installa.

Il y avait au bout de Garches, dans les champs, une grange inhabitée, ouverte à tous les vents, nid de fièvre et de pleurésies.

Ce fut là qu'elle s'établit.

Elle fit deux lits avec des boîtes de paille et de loques, le premier pour elle, le second pour les fillettes.

Et, à dater de ce jour, elle sortit régulièrement pour mendier.

A continuer.

ROBINSON & CIE

GRAINÉTIERS et FLEURISTES

Marchands de toutes semences, jardinières et potagers, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE

102 et 104 Rue Rideau

Vins, Liqueurs, Eau-Jugers par vous-même et Ujars im- me venant sous portés de leur choix faire une visite.

AVIS AUX MÈRES

Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent ainsi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amoindrit ses gémissements, calme tous douleurs, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la fièvre, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

SPECULATION

Geo. A. Rorer, BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Parti. Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetés, vendus et négociés sur marches.

P. S.—crives pour brochure explicative.

W. J. ELLARD

FABRICANT de chaussures et Serrurier Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND DE CHAUSSURES EN GROS

A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

(le voisin de M. Wall, épicière)

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

LINIMENT GENEAU 30 ANS DE SUCCES. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires, médecins, chirurgiens, dentistes, etc.

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (à ODEURS DÉLICIEUSES). Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS. Titres: ORIZA-OIL, ESS. ORIZA, ORIZA-LACTÉ, CRÈME-ORIZA, ORIZA-VELOUTE, ORIZA-TONICA, ORIZALINE, SAVON-ORIZA.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivées et départs de mailles.

Table with columns: MALLE, Fermeture, Arrivée. Lists destinations like Toronto, Hamilton, etc.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être déposées à la poste 15 minutes avant la clôture des mailles précédentes.

LE PACIFIQUE CANADIEN

TABLE HORAIRE

Lignes directes pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table with columns: Time, Destination. Lists times for 4:30 A.M., 8:25 A.M., 4:00 P.M., etc.

Agent des Billets et des Passagers de la Côte. D. McNICOLL.

Agent général des Passagers. LUCIUS TURTLE.

"CANADA ATLANTIC"

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

Ile Clark et Valleyfield. Bilets de retour bons pour trente jours.

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor.

Des bilets de retour seront émis pour ce char pendant les vacances d'été, du 1er août au 31 septembre.

Portland et Old Orchard Beach. Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes.

New-York et Boston. Service spécial direct de char de retour de New-York à Boston.

PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers. Ag. de ville des Passagers.

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan lambrisser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication télégraphiques.

BUREAU A LA VILLE: No. 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DÉMÉNAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

Est maintenant vendu à une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (dres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en ferronnerie, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandes; 1,000 Ciochettes pour Sking. V.itez et voyez par vous-mêmes.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRES

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulky's, etc.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY (LIMITÉE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883. HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.

ALLUMETTES "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VARIÉTÉ DE CHAPEAUX

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS, CANADIENS, Etc.

CHIEF JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIÉTÉS

Secrétaires, B'ble beaux, Chaises bergères, Chaises d'étude, Canapés, etc.

Miroirs, enfilons et qu'il faut pour meubler une maison.

632 & 634 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B. Peintes de toutes sortes.